

Ces symboles qui ne parlent plus ...

Récemment, une maman catéchiste s'exclamait : « Ce qui me tue, c'est que les symboles n'ont plus de vérité ! »

- « Ah bon ? Tu veux dire ?... »

Et elle a raconté son expérience. Geneviève est en effet membre de l'équipe de préparation à la première communion dans sa paroisse. Elle a donc avec elle des « petits bouts » de 7 ans environ. Ce jour-là, elle avait décidé de visiter l'église pour montrer aux enfants les principaux symboles de la foi. Ce n'est déjà pas une mince affaire de trouver la clé du grand portail. Finalement on entre, on regarde, on pose des questions. Et soudain, l'imprévu. Un vieux monsieur, voyant l'église ouverte, en avait profité pour venir prier un peu. Il pousse la porte, qui grince ; les enfants se retournent. Le brave homme plonge la main dans le bénitier, fait son signe de croix et disparaît dans un coin. Les enfants demandent : « Qu'est-ce qu'il a fait, le monsieur ? » Et la maman catéchiste d'expliquer : c'est un bénitier, l'eau bénite rappelle l'eau du baptême, etc. Un garçon plus audacieux lève la main : « Madame, je peux aussi ? » - « Mais oui, vas-y ! » L'enfant se hisse, met la main dans le bénitier et, tout déçu : « Madame, y a pas d'eau ! » Une petite fille a dit alors : « Moi je sais : on fait semblant ! »

Vous devinez l'embarras de la maman catéchiste, mais surtout quelle image de la religion les petits se sont faite : un ensemble de rites et d'habitudes auxquelles plus personne ne croit vraiment. On fait semblant.

C'est vrai que trop souvent les symboles de la foi ont perdu de leur substance et sont devenus des idées, des conventions qu'on se transmet. Comme des bénitiers sans eau, comme la propriété de puits où la source est tarie. Un bagage culturel. Mais où est l'âme, la source d'eau vive ?

Il arrive ainsi que parfois les enfants nous convertissent. Ils nous appellent à être sérieux. Non pas à compliquer les choses mais à les vivre simplement, vraiment. Sur ce point, les enfants sont sans doute nos maîtres. Ils nous demandent des chemins d'intériorité, des symboles qui parlent, des mots qui disent quelque chose. Plus profondément, chacun de nos comportements est pour eux symbole de ce que nous croyons vraiment, de ce que nous vivons en vérité. C'est pourquoi notre prière personnelle est si nécessaire. Non pas en plongeant la main dans un bénitier vide mais en étant simplement là, devant Dieu, nous-mêmes. Dans le monde où nous vivons, on ne peut témoigner que de ce que l'on vit soi-même profondément. Ainsi dans les symboles de notre foi, dans nos comportements, dans ce que nous dirons ou transmettrons, il y aura quelqu'un. C'est ce que les jeunes demandent.

Au fait, quelqu'un : avec ou sans majuscule ?

Daniel Sonveaux s.J.
Coordonnateur de
l'Animation pastorale